

foi & vie

EN HAUTE-GARONNE

**OUVERTURE
DE L'ANNÉE SAINTE**
La miséricorde en actes

Agenda



RETROUVEZ L'AGENDA COMPLET SUR
www.toulouse.catholique.fr

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE

- Confirmation à Saint-Gaudens (10 h)
- Journée avec les confirmands à la Maison diocésaine du Christ-Roi
- Messe maronite à l'église Saint-Aubin (18 h)

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE

- Installation du nouveau curé de l'église Notre-Dame-du-Rosaire (10 h 30)
- Ouverture de la Porte sainte avec le lancement de l'Année sainte à la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse (16 h) (cf. article p. 5)

SAMEDI 19 DÉCEMBRE

Ouverture de la Porte sainte avec le lancement de l'Année sainte à la cathédrale de Saint-Bertrand-du-Comminges (17 h 30) (cf. article p. 5)

DIMANCHE 20 DÉCEMBRE

- Ouverture de la Porte sainte avec le lancement de l'Année sainte à la basilique Sainte-Germaine de Pibrac (10 h 30) (cf. article p. 5)
- Ordinations diaconales à la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse (16 h)

POUR TROUVER L'HORAIRE DE VOTRE MESSE DE NOËL, CONSULTEZ

egliseinfo.catholique.fr
Égliseinfo

JEUDI 24 DÉCEMBRE

- Messe de Noël au centre de détention de Muret (16 h)
- Messe de Noël à la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse (24 h)

VENDREDI 25 DÉCEMBRE

Messe de Noël à la Maison d'arrêt de Seysses (8 h 45 et 10 h)

DIMANCHE 10 JANVIER

Confirmation à Revel (10 h 45)

DIMANCHE 17 JANVIER

- Journée mondiale du migrant et du réfugié (cf. brève p. 7)
- Préparation de l'appel décisif à la Maison diocésaine du Christ-Roi (12 h 30)

DIMANCHE 24 JANVIER

Messe avec les familles en lien avec la communauté des Sœurs de la Bonne Nouvelle

JEUDI 28 JANVIER

Messe solennelle de la Saint-Thomas-d'Aquin au Couvent des Jacobins à Toulouse (18 h 30)

SAMEDI 30 JANVIER

Veillée de prière du jubilé de la Vie consacrée à la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse (20 h 30)

DIMANCHE 31 JANVIER

Fête des peuples (cf. brève p. 7)

SAMEDI 6 FÉVRIER

Journée pour les personnes concernées par la séparation



© BSE/CIRIC - C. Mercier

NOMINATIONS

Par décision de M^{gr} l'archevêque, ont été nommés comme doyens pour une durée de cinq ans :

Zone pastorale de Toulouse, six doyennés

- Doyenné Toulouse-Centre : M. l'abbé Vincent Gallois
- Doyenné Toulouse-Sud : M. l'abbé Gibson Bangu
- Doyenné des Minimes : M. l'abbé Christophe Cabanis
- Doyenné Toulouse-Rive-Gauche : M. l'abbé Gérard Delom
- Doyenné des Crêtes : M. l'abbé Pierre Pradel
- Doyenné Rieux-Saint-Exupéry : M. l'abbé Hervé du Plessis

Zone pastorale hors-Toulouse, dix doyennés

- Doyenné Sud-Est : M. l'abbé Bernard Quéheille
- Doyenné de Muret : M. le chanoine Joseph Coltro
- Doyenné Sud-Ouest : M. l'abbé Jean Barba
- Doyenné de Notre-Dame-d'Alet : M. l'abbé Stéphane Ayouaz
- Doyenné Nord-Est : M. l'abbé François Remaury

- Doyenné du Lauragais : M. l'abbé Régis l'Huillier
- Doyenné d'Auterive : M. l'abbé Daniel Saphy
- Doyenné de Carbonne-Cazères : M. l'abbé Dominique Guilhem
- Doyenné de Rieumes-Saint-Lys : M. l'abbé Jean-Claude Vasseur
- Doyenné du Comminges : M. l'abbé Daniel Brouard Derval

Conformément aux Canons 553 du Code de Droit Canonique. Les fonctions, devoirs et droits des doyens sont définis par les Canons 554 et 555. Ces nominations ont pris effet le 20 octobre 2015

Par décret du 19 octobre 2015, les doyennés distincts de Carbonne et Cazères ne forment qu'un seul doyenné de Carbonne-Cazères



RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES NOMINATIONS SUR
www.toulouse.catholique.fr

FOI & VIE EN HAUTE-GARONNE

28, rue de l'Aude - 31500 Toulouse • Tél. 05 62 71 94 84 • Email : redaction@diocese-toulouse.org
Directeur de la publication : Abbé Simon d'Artigue • **Rédactrice en chef** : Flamine Favret
Éditeur : Bayard Service Édition Grand Sud-Ouest - 160, rue de la Sur - 31700 Beauzelle • Tél. 05 62 74 78 20 • www.bayard-service.com
Éditeur délégué : Fabrice Reinle • **Régie publicitaire** : Bayard Service Régie Grand Sud-Ouest • Tél. 05 62 74 78 28

ISSN : 0015-5365 - Imprimerie : AMCL - 31650 Saint-Orens - Dépôt légal à date de parution • Photo de 1^{re} de couverture : ©tekoaphotos • Photo de 4^e de couverture : BSE/CIRIC - Alain Pinoges

Un chemin de miséricorde

Avec l'Année sainte de la Miséricorde, je pense à une parabole de Jésus où un berger abandonne 99 brebis seules pour chercher celle qui s'est égarée. Cette image nous invite à trois attitudes qui nous permettent de mieux comprendre comment vivre en actes le chemin de miséricorde proposé pour cette Année sainte.

La première est de se laisser trouver, comme la brebis perdue. Dieu nous cherche, c'est une bonne nouvelle mais parfois on fait de la résistance, on se cache, on croit qu'il est plus simple ou moins fatigant de rester sourd à l'appel du Christ. Pourtant Il nous appelle sans cesse. C'est ce collègue de travail qui me demande un coup de main, mon voisin qui a besoin de déménager ou encore ce SDF croisé ce matin qui tente d'entamer une conversation quand je suis débordé, fatigué ou pressé. C'est celui qui ne manque à personne et que je n'ai pas encore reconnu. À l'occasion de cette Année sainte, laissons-nous trouver par le Christ qui se manifeste dans tous nos frères.

Deuxième attitude, partir à la rencontre. Pour que la fête soit belle, il faut que personne ne manque.

Le berger de la parabole l'a bien compris. Pour lui il est intolérable qu'une seule brebis soit absente. Et nous, acceptons-nous l'inacceptable? Acceptons-nous qu'un membre de la famille reste systématiquement de côté? Que dans l'entreprise la personne qui fait le ménage ne soit pas invitée au pot de fin d'année? Acceptons-nous que pour Noël, le jour de l'An ou à Pâques un voisin, une personne âgée, handicapée, l'étranger... reste seul?

Enfin, il s'agit de préparer la fête, certainement comme les 99 autres brebis qui attendent le retour du maître et de leur consœur. C'est pour moi une invitation adressée à chaque paroisse, à chaque groupe à ne pas rester enfermé sur lui-même et à réfléchir à comment mieux accueillir les nouveaux qui nous rejoignent.

Bonne Année sainte ! ●

SÉBASTIEN COMBRE

RESPONSABLE DU SERVICE DIOCÉSAIN DE LA DIACONIE

TROIS QUESTIONS AU PÈRE CHRISTIAN TEYSSEYRE •

Délégué diocésain pour l'Année jubilaire de la Miséricorde.

La joie de marcher ensemble

- Mon père, pourquoi parle-t-on d'une « Année sainte de la Miséricorde » ?

- Cette année jubilaire est appelée sainte parce qu'elle nous donne de reconnaître d'une manière plus sensible un Dieu proche des hommes, qui fait grâce et qui nous appelle à vivre en communion avec lui. Une année sainte, c'est un temps de renouveau, où chacun est invité à la joie des recommencements (c'est le sens du mot « jubilé »), à se faire pèlerin. La Miséricorde de Dieu touche à toutes les dimensions de la foi: croire en Dieu qui est et fait Miséricorde; nous ouvrir à Lui et accueillir sa Miséricorde envers nous, là est notre identité et notre bonheur; vivre en semeurs d'Évangile en vivant de miséricorde nos relations mutuelles, en nous faisant un cœur miséricordieux à l'égard de tous.

- Qu'est-ce que cela implique pour nous, chrétiens?

Attend-on de nous une démarche particulière? Une conversion des cœurs?

- Oui c'est bien cela, le jubilé est une démarche, parce qu'il est un pèlerinage spirituel. Il s'agit de se mettre en route, se laisser changer, devenir autre. Foncièrement, le jubilé est une route à parcourir. Il y a des démarches traditionnellement proposées pour célébrer la Miséricorde et l'indulgence de Dieu, notamment le sacrement de réconciliation. Ce sera une belle occasion pour redécouvrir ce sacrement et pour signifier largement à tous un Dieu qui appelle à le connaître et reconnaître dans l'Amour miséricordieux qu'il porte à chacun. À cet égard le pape a



© Foi & Vie

Père Christian Teyssyre :
« Le jubilé est une démarche, un pèlerinage spirituel. »

voulu que les portes saintes soient une invitation à franchir la porte de la miséricorde.

- Quels vont être les temps forts dans le diocèse de Toulouse?

- La trouvaille de cette année jubilaire, c'est d'unir l'Annonce de la Parole qui nous dévoile la Miséricorde de Dieu; les signes de Miséricorde pour l'Église, sacramentels ou non, ou encore célébrer un « Dimanche autrement »; une vie de miséricorde, considérant les lieux où nous sommes appelés à vivre de miséricorde, et les attitudes. L'attention à ce qu'on appelle les œuvres de miséricorde n'est pas la moindre des choses. Il est important que ces trois dimensions soient vécues ensemble, lors de temps forts et de jubilé particuliers, en paroisse et en doyennés, dès janvier prochain et surtout durant le Carême. Toutes ces synergies seront précieuses. Une année jubilaire est une grande trouée de lumière, donnant à tous et à chacun la joie de marcher ensemble, en long cortège, vers la plénitude de la vie, dans une confiance nouvelle, en disciple du Christ, doux et humble de cœur.

PROPOS RECUEILLIS
PAR FLAMINE FAVRET

OUVERTURE DE L'ANNÉE SAINTE

Le pape François a annoncé une Année sainte de la Miséricorde. Elle commence en la fête mariale de l'Immaculée-Conception, le 8 décembre 2015, et sera inaugurée par l'ouverture de la Porte sainte de la basilique Saint-Pierre à Rome. Cette date coïncide avec le cinquantenaire de la conclusion du concile Vatican II. Le jubilé s'achèvera le 20 novembre 2016, en la fête du Christ-Roi. C'est pour nous chrétiens une grande joie !

MISÉRICORDE • Depuis 1423, le commencement des années jubilaires a toujours été solennellement marqué par l'ouverture d'une Porte sainte. En ce jubilé de la Miséricorde, le pape François a souhaité qu'il y ait également une porte de la Miséricorde dans chaque diocèse, de telle sorte que chacun d'entre nous puisse faire une démarche jubilaire. Mais au fait, qu'est-ce que cela signifie ?

Vous avez dit « *Porte sainte* ? »

« À Rome, le pape François ouvrira la Porte sainte de la basilique Saint-Pierre lors d'une célébration solennelle le dimanche 8 décembre 2015. Il sera le premier à en franchir le seuil et ce sera le signe visible qui marquera le début de l'Année sainte du jubilé extraordinaire de la Miséricorde. Viendra ensuite, le dimanche suivant, l'ouverture des portes de toutes les cathédrales de l'Église de Rome.

Pourquoi une porte ?

De même qu'une porte a plusieurs fonctions, celle de marquer la

Pour le pèlerin, franchir la porte sainte signifie son désir et sa volonté d'entrer dans le salut apporté par le Christ.

séparation entre l'intérieur et l'extérieur, de permettre d'entrer dans un nouveau lieu et d'en assurer la protection, la Porte sainte reprend ces symboliques : elle délimite la frontière entre le péché et l'ordre de la grâce (Mi 7,18-19), nous fait accéder à la révélation de la Miséricorde et non de la condamnation (Mt 9,13) en même temps qu'elle nous donne le salut (Jn 10,7).

Que signifie l'acte de franchir une porte sainte ?

Avant le passage, il faut d'abord se mettre en route, choisir d'aller de l'avant, vouloir aller à la rencontre du Père miséricordieux. Cela sous-entend du croyant qu'il ait au préalable décidé de franchir le seuil, en toute liberté, qu'il soit donc responsable de sa démarche, à l'image du pèlerin sur un chemin de conversion. Et ce choix impliquera nécessairement qu'il

se délaisse de quelque chose... Passer le seuil de la porte, c'est donc un acte de foi de la part du croyant qui reconnaît en Jésus-Christ le Seigneur. Et, raffermi dans sa foi, il fait le choix d'une vie nouvelle. C'est pour cela qu'on parle de jubilé, un temps de renouveau. Un temps de grâce. Le pape a annoncé que la Porte sainte sera « *la Porte de la Miséricorde, où quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne et donne l'espérance. [...] En passant la Porte sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu, et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous.* » (François M. V 3.14).

« *Moi, je suis la porte* », (Jn 10, 7) a dit Jésus. Rappelons qu'il n'y a en effet qu'une seule porte qui ouvre toute grande l'entrée dans la vie de communion avec Dieu, et cette porte, c'est Jésus qui est le chemin unique du salut.



© Foi & Vie



POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ANNÉE DE LA MISÉRICORDE :
www.toulouse.catholique.fr

DIOCÈSE DE TOULOUSE • C'est la première fois qu'un jubilé ne se franchit pas uniquement dans la Ville éternelle. Le pape François a souhaité que toutes les cathédrales ou « *églises d'importance particulière* » et sanctuaires ouvrent une « *porte de la Miséricorde* » durant l'Année sainte. Pour répondre à cette invitation, trois portes saintes seront ouvertes dans le diocèse. Nous sommes conviés à nous rendre vers l'une d'elles au cours de l'année, seul, en groupe ou en paroisse.

Trois portes saintes

À la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse

Le jubilé débutera le **dimanche 13 décembre 2015 à 16 h**, sur le parvis de la cathédrale, devant les portes fermées. Toutes les paroisses et les doyennés seront visibles grâce à leurs panneaux aux couleurs de leurs territoires. On attend de très nombreux fidèles. Au son des cuivres, M^{gr} Le Gall, archevêque de Toulouse, arrivera par l'extérieur accompagné d'un diacre, porteur de l'Évangélaire. Après la proclamation de l'Évangile, la Porte sainte, ornée et décorée pour l'occasion, sera grande ouverte. L'évêque en franchira le seuil le premier, puis l'assemblée s'avancera à son tour. Tout le Peuple de Dieu, les laïcs, les religieux ainsi que les ministres ordonnés,

est invité à franchir la Porte sainte. « *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé* », nous dit le Christ dans l'Évangile de Jean (Jn, 10, 9). L'aspersion d'eau bénite nous rappellera notre baptême, sur les notes de l'hymne officiel du jubilé. Une fois dans la cathédrale, la Parole de Dieu sera au cœur de notre rassemblement et de notre prière, comme elle doit l'être au cœur de notre vie quotidienne. Au moment de l'envoi, un lumignon siglé du jubilé sera remis à chaque fidèle afin qu'il annonce la Miséricorde, en remettant cette même lumière à une personne de son choix.



© Foi & Vie

« *Ouvrez toutes grandes les portes au Christ !* » avait déjà proclamé saint Jean-Paul II le jour de son élection.

La miséricorde, c'est quoi ?

« *C'est le cœur qui se penche sur la misère* », nous dit notre archevêque, M^{gr} Le Gall. Le mot miséricorde, qui en effet vient de l'assemblage des deux mots latins « *misereri* », « *avoir pitié* » et « *cordis* », « *le cœur* », renvoie à une sensibilité à la misère et à la souffrance de l'autre. La miséricorde décrit également la pitié par laquelle chacun pardonne à celui qui l'a blessé.

La notion biblique de pitié n'est pas « *condescendance* », elle est avant tout amour et sentiment intense de compassion. À plusieurs reprises, c'est la façon dont on décrit le regard de Jésus pour une personne malade ou une foule. « *En débarquant, il vit une grande foule : il fut pris de pitié* (ému aux entrailles) *pour eux et guérit leurs infirmes.* » (Mt 14,14)

Plus communément, la miséricorde est l'attitude qui incite à l'indulgence et au pardon.

À Pibrac

La basilique Sainte-Germaine proposera un autre lancement de l'Année sainte au cours d'une cérémonie qui aura lieu le **dimanche 20 décembre 2015 à 10 h 30**. Cette basilique est par excellence le lieu d'accueil des pauvres dans notre diocèse : sainte Germaine, patronne des bergers, est aussi la patronne des faibles, des malades et des déshérités. Ce sera la première occasion, pour le nouveau doyenné, de se retrouver et de partager un moment fort.

À Saint-Bertrand-du-Comminges

C'est par la porte du cloître qu'à la cathédrale Sainte-Marie de Saint-Bertrand-du-Comminges vous pourrez franchir une autre porte sainte. Son ouverture se fera au cours d'une cérémonie le **samedi 19 décembre 2015 à 17 h 30**.

Dans l'un ou l'autre de ces trois lieux, à chacun son pèlerinage pourvu qu'il « stimule notre conversion », comme l'a souhaité le pape, et qu'en accomplissant cette démarche, nous nous engageons à vivre et à témoigner au monde de la miséricorde infinie du Père !

L'AUTRE PORTE • Toulouse, Pibrac et Saint-Bertrand dans le Comminges proposeront trois portes saintes. Mais certains parmi nous n'auront peut-être pas la possibilité de se déplacer et de franchir l'une d'entre elles. Pour ceux-là, le diocèse a eu une formidable idée : c'est la Porte sainte qui viendra vers eux !

Vivre de miséricorde

« L'Église a pour mission d'annoncer la Miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile, qu'elle doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous », écrit le pape François. L'Église est partout présente puisqu'elle est là où le Christ est. Dans nos célébrations, nos rassemblements, chaque fois que nous proclamons l'Évangile, elle est aussi dans le service du frère, la Diaconie.

Pour que chacun, partout dans le diocèse, puisse se mettre en marche vers le Christ tout en le laissant venir à nous, lui frayer un chemin, une porte sainte mobile sera mise en place en janvier. « *L'Autre porte* », c'est son nom, se distingue des trois autres par sa réalisation artisanale d'une part, mais surtout par sa mobilité qui permettra de répondre aux différents besoins. C'est une manière significative de dire la miséricorde de Dieu et sa proximité. Vous connaissez autour de vous des personnes qui ne peuvent se déplacer ou assister aux lancements de l'Année sainte ? Les détenus des prisons de Seysses et de Muret, par exemple, accueilleront cette « *Autre porte* » afin que personne ne soit exclu et que tous puissent être touchés par

la divine miséricorde. À travers cette démarche, on a souhaité partir à la recherche de ceux et celles qui sont plus loin, à l'image du Bon Pasteur qui se met en route pour récupérer sa brebis égarée. Pour que la fête soit belle et complète, et pouvoir toucher le plus grand nombre, il a fallu être imaginatif ! Car l'Année sainte de la Miséricorde exige véritablement de nous que nous changions nos cœurs, que nous nous convertissions (« *con-vertir* » : « *se tourner vers* »), et que nous nous engagions dans un renouvellement suscité par le Seigneur. Profitons de cette occasion formidable pour nous rendre généreux à l'égard de tous, multiplier des œuvres traditionnelles de charité ou de solidarité, bref, pour nous rapprocher les uns des autres. Non pas juste pour obtenir l'indulgence du Père mais bien vivre concrètement, en actes, ce jubilé. « *Comme le Père aime, ainsi aiment les enfants. Comme il est miséricordieux, ainsi sommes-nous appelés à être miséricordieux les uns avec les autres* ».

FLAMINE FAVRET



ÉGLISE SAINT-SYLVE, À TOULOUSE • Dès le III^e siècle, les premiers chrétiens recourent à la figure du Bon Pasteur pour représenter le Christ et ce qu'il apporte à l'homme : Il est le Sauveur qui donne la vie et offre le salut de Dieu à tout homme. L'image est toute trouvée pour illustrer la miséricorde !

Le Bon Pasteur

La représentation du Christ Bon Pasteur est attestée depuis le tout début du III^e siècle, sur les murs des catacombes ou sur des calices tel que mentionné par Tertullien. Dans l'art funéraire de l'Empire romain des III^e et IV^e siècles, le berger criophore, c'est-à-dire « *qui porte un bouc* », est communément représenté sur les sarcophages mythologiques ; il renvoie à un climat pastoral idyllique. Il caractérise à la fois la *philanthropia*, vertu pratiquée par les dieux envers les humains ou les souverains envers leurs sujets, ou la *felicitas*, thème bucolique qui évoque en contexte funéraire, la paix bienheureuse promise aux défunts. L'image, toujours représentée sous les traits d'un jeune Hermès mythologique portant un bélier sur les épaules ou d'un Orphée assis portant une cithare dans un premier temps, s'imposera progressivement en contexte chrétien symbolisant le Christ qui, à l'image du berger, prend soin de ses brebis au péril de sa vie : « *Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !"* » (Luc, 15, 4-7).

D'après François Boespflug, « *Dieu et ses images, Une histoire éternelle dans l'art* », Bayard, 2011



© Valérie Barbier

Le Bon Pasteur sur la porte en bronze du tabernacle du XX^e siècle.

DOYENNÉ DE MURET • Célébrer Noël en prison, juste après l'ouverture de l'Année de la Miséricorde, est une grâce offerte aux membres des équipes pastorales d'aumônerie des prisons, à la communauté, aux personnes détenues et aumôniers, ainsi que pour toute l'Église. Car c'est un lieu tout particulier pour appréhender la miséricorde, la plus forte expression de l'amour de Dieu pour ses enfants, pour sa création.

Noël auprès de nos frères détenus

Avez-vous en tête les paroles du chant « Venez chantons notre Dieu » ? Vous savez, celui dont le refrain scande : « Il est venu pour sauver l'humanité et nous donner la vie » puis : « Dans sa bonté tous nous sommes pardonnés... , tous nous sommes libérés... » ?

À Noël, Dieu se fait homme par amour et dans cette proximité, il multiplie pour ses frères en humanité les gestes et paroles de miséricorde. À la prison, le Christ nous précède, il demeure en chacun de ceux qui y séjournent : « J'étais en prison et vous êtes venus jusqu'à moi ! » (Mt 25). En ceux qui l'accueillent, qui l'espèrent et cheminent humainement en méditant sa parole et en priant, le Christ fait

sa demeure. Il n'y a pas que l'étable de Bethléem qui devient crèche, la prison aussi, comme l'hôpital et tous les lieux où l'humain est blessé. La miséricorde est une dimension très présente dans nos rencontres en détention. C'est à la fois une attente intérieure profonde ou un questionnement qui peut générer de l'angoisse : Dieu peut-il m'accorder son pardon ?

Pendant quatre samedis, les groupes d'aumônerie s'approprient à leur manière ce désir de Dieu d'offrir à chacun cet avenir de vie par ce regard d'amour que lui seul sait poser de manière radicale sur chacune de nos vies. Les femmes feront une retraite spirituelle avec une proposition

de réflexion personnelle pendant la semaine tandis que les hommes méditeront l'Évangile et seront invités à exprimer l'expérience qu'ils font de l'amour de Dieu, ou leur profonde attente dans le désir de le partager aussi avec toute l'Église diocésaine. Pendant la célébration, en lien avec le service de la Diaconie du diocèse, tous, personnes détenues, membres de l'aumônerie, de la chorale ou invités, nous accueillerons le sauveur venu par le don de sa vie révéler à tous que notre Dieu est miséricorde.

PÈRE JEAN-MARIE HARY,
CURÉ DE LA PAROISSE SAINTE-GERMAINE
ET AUMÔNIER DE LA MAISON D'ARRÊT
DE SEYSSES

EN BREF

● NOËL EN GRAND À BRUGUIÈRES !

La naissance resserre les liens de la famille tout en l'élargissant. Pour continuer de bâtir son unité, le nouvel ensemble paroissial Bruguières-Fenouillet se rassemble pour une grande messe de Noël au Bascala (12 rue de la briqueterie à Bruguières). Cette salle, qui peut accueillir 800 personnes, permettra à un grand nombre de paroissiens de signifier ce projet d'unité en célébrant la naissance de l'Enfant Jésus. Rendez-vous le jeudi 24 décembre à 18 h 30.

Renseignements : 05 61 70 13 72.

Pour connaître l'horaire de votre messe de Noël, consultez egliseinfo.catholique.fr



● JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ, DIMANCHE 17 JANVIER 2016

Cette année, le pape François a inscrit cette journée dans le cadre du jubilé de la Miséricorde. « Chacun de nous est responsable de son voisin », insiste-t-il avant d'ajouter : « Il est important de considérer les migrants non seulement en fonction de la régularité ou de l'irrégularité de leur condition, mais surtout comme des personnes qui, une fois leur dignité assurée, peuvent contribuer au bien-être et au progrès de tous ». Cette manifestation est l'occasion de nous tourner vers elles et de partager avec elles un moment d'amitié et d'entraide.



 Pour plus d'informations : www.toulouse.catholique.fr

● FÊTE DES PEUPLES, DIMANCHE 31 JANVIER 2016

Pour sa 28^e édition, la Fête des peuples retourne au hall 8 du Parc des expositions de Toulouse. C'est un événement diocésain important ! Une journée où tous les Toulousains d'ici et d'ailleurs vivent la fraternité avec des personnes de toutes origines, de tous âges, de toutes langues. Créée pour amener les chrétiens du diocèse à prendre pleinement conscience de l'universalité de l'Église, elle est organisée cette année par le doyenné de Toulouse-Nord, avec l'aide de la mission universelle et de la pastorale des migrants sous le thème « Bienvenue chez toi, riches de nos diversités ». **Renseignements : 05 62 71 80 45 et mue31@diocese-toulouse.org**



Prière du jubilé de la Miséricorde

Seigneur Jésus-Christ, toi qui nous a appris à être miséricordieux comme le Père céleste, et nous a dit que te voir, c'est Le voir. Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.

Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent, la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur à travers les seules créatures ; tu as fais pleurer Pierre après son reniement, et promis le paradis au larron repent. Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine comme s'adressant à nous : si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible, du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde : fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible, toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.

Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur : fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé, et pardonné par Dieu. Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction pour que le jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur, et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle aux prisonniers et aux opprimés la liberté, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde, à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint-Esprit, pour les siècles des siècles.

Amen

